Logical Emotion: Contemporary Art From Japan.

Lilian Froger

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19258>

DOI: 10.4000/critiquedart.19258

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lilian Froger, « Logical Emotion: Contemporary Art From Japan. », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19258> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19258>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Logical Emotion: Contemporary Art From Japan.

Lilian Froger

- 1 L'image du Japon, pays tiraillé entre modernité et tradition, est un cliché qui a la vie dure. Le catalogue de l'exposition *Logical Emotion: Contemporary Art from Japan* n'y échappe pas. Dans son introduction, Sabine Schaschl confronte ainsi le Shinkansen (le train à grande vitesse japonais), les robots, le *pachinko* et les mangas, à la cérémonie du thé, aux sushis, aux sanctuaires et à la famille impériale, sans dépasser les idées reçues. Malheureusement, cette première déconvenue se voit confirmée par la conversation retranscrite entre les deux commissaires de l'exposition –elle et Hosaka Kenjirô–, à propos de la scène artistique japonaise (« Lost and Found in Translation. A Talk between Sabine Schaschl and Kenjiro Hosaka », p. 12-23). Les spécificités de cette scène y sont rapidement abordées, pour développer ensuite des réflexions approximatives sur le Japon ou sur son système d'écriture, relevant davantage du préjugé que de l'analyse proprement dite. Les précisions qu'apporte Sabine Schaschl sur l'art concret sont en revanche plus pertinentes, bien qu'elles ne soient présentes que de manière diffuse dans le texte. Ces commentaires auraient grandement clarifié le concept de l'exposition, surtout dans son dialogue entre les artistes japonais contemporains exposés et l'art concret zurichois, l'exposition ayant lieu dans le Museum Haus Konstruktiv de Zürich, dédié à l'art concret. Dans un second texte (« What is Logical Emotion ? », p. 24-31), Hosaka Kenjirô peine à définir cette notion d'« émotion logique », trop vaguement délimitée, ce qui rend difficile la compréhension du choix des œuvres et des artistes (malgré des similitudes formelles assurément perceptibles : les notions d'accumulation et de répétition, ou encore l'emploi de motifs de points, de lignes et de formes géométriques simples). En marge d'artistes déjà bien connus en Occident (Enokura Kôji, Ikeda Ryôji, Kusama Yayoi), ce catalogue a le mérite de présenter au lecteur européen quelques artistes (le peintre Sugito Hiroshi, le photographe Matsue Taiji), graphistes (Hattori Kazunari) ou *mangakas* (Yokoyama Yûichi) qui ne sont pas encore aussi célèbres en Occident. À défaut d'un éclairage plus poussé sur l'art contemporain japonais, souhaitons au moins que *Logical Emotion* contribue à une meilleure diffusion de leur travail en dehors des frontières japonaises.